

Matisse : de la couleur à l'architecture

Androula Michael



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2201>

DOI : 10.4000/critiquedart.2201

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2002

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Androula Michael, « Matisse : de la couleur à l'architecture », *Critique d'art* [En ligne], 20 | Automne 2002, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2201> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2201>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Matisse : de la couleur à l'architecture

Androula Michael

RÉFÉRENCE

Matisse : de la couleur à l'architecture, Paris : Citadelles & Mazenod, 2002

- Matisse architecte* : ainsi aurait pu s'intituler ce beau livre richement illustré. Ce travail de recherche consiste en effet à montrer le rapport étroit que l'œuvre de Matisse entretient avec l'architecture. Matisse aurait même agi comme un véritable architecte et concepteur dans ses projets liés à l'architecture. Avec *La Danse* pour la fondation Barnes à Merion conçue comme un fragment d'architecture, Matisse étudie la couleur en fonction de l'édifice. Il trouve même que les effets produits par cette œuvre sont analogues à ceux du vitrail, la transparence en moins. Aussi, le projet d'un vitrail pour une chapelle excite tellement Matisse qu'il veut le voir réalisé absolument, décidé même, à en croire le père Rayssiguier, « à payer la chapelle et à la faire construire ainsi de ses propres deniers le plus vite possible ». Car le vitrail lui offre la possibilité d'expérimenter sa technique des gouaches découpés, cette fois-ci dans du verre qui laisse passer la lumière en exaltant la couleur. Matisse, très enthousiaste, travaille dans son atelier à Paris sur le vitrail appelé *Fleuve de vie* et se dit très satisfait du résultat : « j'ai devant moi une stabilité colorée qui me contente par des qualités indispensables ». C'est pourtant un projet abandonné (inadapté pour la chapelle de Vence ? désaccord avec le père Rayssiguier ?) que les historiens ont souvent tendance à oublier, d'après les auteurs, qui retracent ici, avec des détails fort précieux, toutes les étapes de l'élaboration de la chapelle, des premiers plans jusqu'à la réalisation, vue comme une aventure à la fois esthétique et humaine. Ils insistent sur le rôle primordial de Matisse dans l'élaboration architecturale de la chapelle qu'il voulait "toute de discrétion, de modestie et de pureté". Rebaptisé *Abeilles*, le vitrail abandonné sera repris pour l'école maternelle de Cateau, ville natale du peintre. Les auteurs défendent l'idée que c'est encore Matisse le véritable architecte de ce bâtiment, concevant non

seulement le vitrail mais aussi tous les aspects de son cadre architectural (structure du bâtiment, unité d'intérieur/extérieur, dimensions, couleurs des murs et du pavement du sol).

- 2 Le livre s'appuie sur de nombreux documents, témoignages, correspondances, très utiles, avec parfois une surabondance de détails au détriment d'une analyse plus approfondie sur des sujets que les auteurs eux-mêmes tiennent pour primordiaux. Leur mérite est d'avoir insisté sur le fait que ces projets se trouvent dans la suite logique de tout le travail de Matisse lié à la couleur et à l'architecture qui commence avec *La Danse* de Merion, pour se magnifier dans la chapelle de Vence et aboutir à l'école maternelle, en réorientant comme en une boucle, le premier projet abandonné *Fleuve de vie*. Cette dernière œuvre est en effet très importante pour Matisse, si l'on en croit ses propos : « ce vitrail a valeur de symbole. J'ai fait le rêve de donner la joie aux hommes. J'ai voulu créer au Cateau une féerie de couleurs qui serait comme un esprit de lumière. »